

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

QK1
.I31
1877
v.24

REVUE MENSUELLE

DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE ET LA CULTURE DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES, LES INTRODUCTIONS NOUVELLES;
LA CHRONIQUE HORTICOLE, LES VOYAGES BOTANIQUES, LE COMPTE-RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS ET DES OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC., ETC.;

publiée sous la direction de

J. LINDEN

et rédigée par

ED. ANDRÉ,

AVEC LA COLLABORATION DE PLUSIEURS BOTANISTES ET HORTICULTEURS.

Vingt-quatrième Volume ▯

(OU HUITIÈME DE LA TROISIÈME SÉRIE.)

Mo. Bot. Garden,

1893

GAND.

—
1877



Pl. CCLXV.

CYPRIPEDIUM DRURYI, BEDDOME.

CYPRIPÈDE DU COLONEL DRURY.

ORCHIDÉES.

ÉTYMOLOGIE et CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voy. *Illustr. hortic.*, 1855, p. 64.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *folia* ligulata acuta (levissime nebuloso-maculata); *pedunculus* atrato-purpureus uniflorus villosus; *bractea* anceps triangula ovario pedicellato atrato-purpureo longo brevior; *sepalum superius* oblongum extus glandipilum, *inferius* late-oblongum extus glandipilum labello subæquilongum; *petala* late oblonga ligulata obtuse acuta extus glanduloso-pilosa supra lineam mediam; *labellum* ungue bene canaliculata, sacco obtuso, limbo evecto retuso, utrinque angulato; *staminodium* antice tridentatum, dentibus lateralibus angulatis maximis, dente medio minuto, postice utrinque angulatum. — Sepala et petala viridiflava, omnia linea longitudinali atra, in sepalo inferiori quidem duplici. Labellum ochroleucum, basi guttulis pallide brunneis. Staminodium hyalino-flavum. — In Indiæ orientalis regno *Maïssour* legit H. Drury, anno 1866. — Ex H. G. Reichenbach fil. *descript. in Gard. Chron.* 1876, p. 68.

Cypripedium Druryi, Beddome, *Ic. plant. or.*, p. 23, pl. CXII. — *Rchb. f. Xenia*, II, 225.

Cette espèce est l'une des plus curieuses du genre *Cypripedium*. Elle fut découverte par le colonel H. Drury, en 1866, dans le Maïssour méridional (*Mysore* des Anglais). La plante fut nommée et publiée par le major Beddome d'après un croquis du colonel Drury. Elle a été exposée à Bruxelles par M. Linden en avril 1876 à la grande Exposition de Bruxelles. Elle a aussi fleuri en Angleterre, chez MM. Veitch et à Kew.

Son port ressemble à celui du *Cypripedium insigne*, l'espèce la plus commune du genre, qui est fort belle et que je me rappelle avoir vu cultiver autrefois à Angers, chez M. Leroy, comme plante d'orangerie, à laquelle on ne prêtait guère d'attention, tandis qu'aujourd'hui les potées un peu fortes et bien cultivées de cette espèce atteignent un prix fort respectable.

Le *C. Druryi* a les feuilles plus aiguës et généralement plus courtes que l'*insigne*. Les pédoncules sont d'un pourpre foncé. Une bractée, beaucoup plus courte que l'ovaire, accompagne cet organe, qui est pédicellé et velu. Les sépales sont d'un jaune verdâtre, ornés au milieu d'une bande foncée, large, fortement couverts à l'extérieur de poils foncés, dont un certain nombre sont glanduleux. Les pétales sont larges, ligulés, un peu inclinés en bas, ciliés, élégamment striés d'une ligne foncée au centre, et ornés de points bruns vers la base. Leur moitié inférieure est couverte intérieurement de poils nombreux, petits, glanduleux. Le labelle est très projeté en avant avec deux angles courts aux bords et une ligne presque droite. Le staminode, presque transparent, est bidenté; son extrémité antérieure a deux dents moyennes et une petite entre les deux autres, et chaque côté basilaire forme un angle aigu. La colonne est très velue glanduleuse. L'odeur des fleurs ressemble à celle du Salep frais.

Le *C. Druryi* mérite de tenir une place honorable dans la légion déjà nombreuse que forment les espèces de ce beau genre.

ED. ANDRÉ.

graphie, l'histoire, la géographie, la paléontologie, la botanique et la culture, dans leurs rapports avec cette admirable famille.

Torenia Fournieri. — M. Godefroi-Lebeuf, d'Argenteuil, a écrit à la Société centrale d'Horticulture une lettre dans laquelle il nomme cette plante *T. intermedia* (Mazel) et dit qu'il l'a vue seulement cultivée, et non indigène, en Cochinchine. Nous prenons acte de cette déclaration en faisant observer à M. Godefroi-Lebeuf que le nom de *Torenia Fournieri*, Lind., est le seul à conserver, celui de *T. intermedia* n'ayant jamais été publié avec une description.

Plébiscite des Roses. — Du dépouillement des votes envoyés au *Journal des Roses* par un grand nombre d'amateurs du Portugal, il résulte que les 12 variétés qui ont réuni le plus grand nombre de suffrages dans ce pays sont : *Baronne de Rothschild*, *Maréchal Niel*, *Paul Neyron*, *La France*, *Comtesse d'Oxford*, *Louis Van Houtte*, *Marquise de Castellanne*, *Victor Verdier*, *Cheshunt*, *Dupuy-Jamain*, *Charles Lefebvre*, *Lyonnais*. Il serait curieux de comparer ces résultats avec ceux des autres nations qui ont répondu au plébiste.

Eucryphia pinnatifolia. — Joli arbuste du Chili, à fleurs blanches ressemblant à celles des *Philadelphus*, mais à feuilles pennées qui le distinguent à première vue. Il appartient à un genre difficile à placer, entre les Hypéricinées, les Rosacées et les Cunoniacées. Sa rusticité à Paris et en Belgique est problématique, en ce qu'il vient du pays où croissent le *Berberidopsis corallina* et autres plantes demi-rustiques, mais sur les bords de la Manche il résisterait très certainement à la rigueur des hivers.

Le Cypridium spectabile à Birmingham. — Qui aurait pu voir cette plante en fleur dernièrement au Jardin botanique de Birmingham aurait été frappé de sa transcendante beauté. Douze pieds rassemblés portaient 360 fleurs épanouies à la fois. Reçues du Canada l'an dernier à l'état dormant, on avait d'abord mis les touffes en potées de terre de bruyère, puis on les plaça en pleine terre dans un jardin d'hiver où elles produisirent ce splendide effet.

Le jardin de M. Thuret, à Antibes. — Ce beau jardin, rempli des arbres les plus précieux, théâtre des remarquables travaux du savant cryptogamiste, ne sera ni détruit ni aliéné. La sœur de M. Thuret, madame Louise Fould, par une généreuse inspiration, veut le conserver à la science et vient de constituer une somme de 200,000 francs pour l'acheter et en faire don à l'État. Ce jardin deviendra une annexe méditerranéenne du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et des Facultés savantes de France.

Le parc de Montsouris. — Voici le quatrième des parcs suburbains dont l'administration municipale a successivement doté Paris : le Bois de Boulogne, le bois de Vincennes, le parc des Buttes Chaumont et le parc de Montsouris. Il vient d'être ouvert à la circulation. Situé au sud de la ville, il domine la vallée de la Bièvre. Le chemin de fer de Sceaux le coupe en deux parties, reliées par un pont et un tunnel. On y a placé le palais tunisien, dit du *Bardo*, qui était à l'exposition universelle de 1867, et qui sert maintenant d'observatoire météorologique. La Société d'Agriculture y possède également un local.